

ANHANG

Resümees der Beiträge (englisch, französisch, russisch, tschechisch)

Englische Resümees

Martin Zenck: Phases of Bach Interpretation in Writings Concerned with Criticism, Aesthetics, and Historiography, 1750–1800.

The impact of Bach's work after 1750 is primarily characterized by J. A. Scheibe's critique published in 1737 and describing Bach's music as „bombastic and entangled“. After 1780, there are attempts by J. F. Reichardt and C. F. D. Schubart to approach Bach's work by criteria of *Genieästhetik*. Somewhat later J. N. Forkel interprets Bach's position as that of the first of the Classic composers and applies to Bach's music criteria of *Empfindsamkeit* and of attributes drawn from the 18th-century reception of Handel's work.

Günther Wagner: J. A. Scheibe – J. S. Bach: Attempt at an Evaluation.

Widespread opinion notwithstanding, J. A. Scheibe, who called Bach's music „bombastic and entangled“ was neither an advocate of a simplified style of composition nor a herald of what is considered a change of style occurring about 1750. His negative judgement is concerned mainly with Bach's vocal works, specifically Bach's handling of the language. A. Schweitzer was indeed justified in describing Scheibe's critique in 1908 as „the most interesting statement given on Bach by a contemporary“.

Klaus Hofmann: Bach's Cantata „Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn“ BWV 157. Reflections concerning origin, purpose, and original version.

Cantata BWV 157 has come down to us only in copies written after 1750, which mark a departure from the original, whose scoring is apparently changed and enlarged. The work was originally composed for a memorial service which was held early in 1727 in the village of Pomssen near Leipzig under the direction of Bach's pupil C. G. Wecker. A cantata which Bach may have composed 1714 in Weimar on a text by G. C. Lehms served, slightly revised, as second part of the funeral music.

William H. Scheide: „Nun ist das Heil und die Kraft“ BWV 50: Double-Chorus Structure, Date, and Purpose.

The single cantata movement BWV 50, preserved only in copies written after 1750, was probably contained in a St. Michael's cantata for 1723. The double-chorus structure is evidently the result of a revision from another hand; the original scoring can be determined as being soprano, alto I and II, tenor, and bass.

Andreas Glöckner: Music for Leipzig's New Church and the „Small Magnificat“ BWV Anh. 21.

The so-called Small Magnificat, whose original score was lost for almost a century, was believed to be by Bach during the 19th century and tentatively ascribed to Telemann in recent years. On the basis of comparisons with other manuscripts it can now be assigned to its actual author: Melchior Hoffmann, organist and director of music at Leipzig's New Church (ca. 1679-1715).

Werner Breig: On Instrumental Scoring and Cyclic Design of Bach's Art of Fugue.

Whereas the major portion of the Art of Fugue can be performed manualiter by a single keyboard player, the texture of the 3-part and 4-part mirror fugues precludes this manner of performance. Since unquestionably Bach did not ignore this problem of texture and since he decided on a variant requiring two players in the case of the 3-part mirror fugue, the question of Bach's intended scoring will require further thought. Doubtless the work was conceived as a cycle, although a complete performance was obviously neither customary nor, in fact, possible in Bach's time.

Harald Schieckel: Johann Sebastian Bach's Resolution of a Canon by Teodoro Riccio.

A collection now housed in the Staatsarchiv Oldenburg contains two album leaves, one of which is a riddle canon dated 1597 and the other, a resolution written by Bach probably during the Leipzig period.

Peter Williams: J. S. Bach – An Organ Expert under the Influence of Andreas Werckmeister?

Werckmeister's *Orgelprobe* of 1698 is the only work of its time which presents a total view of organ building as well as instructions for the testing of organs. Bach's testimonials of organ inspections correspond in all essential points to the principles stated by Werckmeister; in several cases they even quote him verbally.

Hans-Joachim Schulze: A Doubtful *Menuetto con Trio di J. S. Bach*.

This work, preserved in an 1822 print, is subjected to comparison with similar works by the two oldest Bach sons. Presumably all extant versions go back to an early composition exercise by W. F. Bach.

Französische Resümees

Martin Zenck: Stades dans l'interprétation de Bach dans la critique, l'aesthétique et l'historiographie musicales entre 1750 et 1800

L'effet de l'oeuvre de Bach après 1750 se caractérise d'abord par la critique de J. A. Scheibe, publiée en 1737, qui prend la musique de Bach pour „ampoulée et compliquée“. Après 1780, J. F. Reichardt et C. F. D. Schubart tentent d'aborder cette musique par les critères de la *Genieästhetik*; un peu plus tard J. N. Forkel considère Bach comme le premier compositeur classique, lui appliquant les critères de l'*Empfindsamkeit*, ainsi que ceux des attributs tirés de la réception de la musique de Handel.

Günther Wagner: J. A. Scheibe – J. S. Bach: Essai d'évaluation

J. A. Scheibe, qui en 1737 a traité la musique de Bach d'„ampoulée et compliquée“, fut – en dépit de l'opinion générale – ni partisan d'un style simplifié, ni annonciateur de la supposée évolution de style d'environ 1750. Son jugement négatif concerne principalement les oeuvres vocales, et plus particulièrement la manière dont Bach traitait la parole. Albert Schweitzer avait raison, écrivant en 1908, de considérer la critique de Scheibe comme „la plus intéressante écrite sur Bach de son vivant“.

Klaus Hofmann: La cantate „Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn“, BWV 157: Reflections sur son origine, son intention, et sa version originale

La cantate BWV 157 nous parvient uniquement dans des copies écrites après 1750, qui trahissent un changement d'intention de l'originale, dont l'orchestration a été transformée et agrandie. Il s'agissait au début d'une musique d'obsèques donnée tôt dans l'année 1727 dans le village de Pomssen, près de Leipzig, sous la direction de l'élève de Bach, C. G. Wecker. Une cantate que Bach peut avoir composée à Weimar en 1714, sur un texte de G. C. Lehms, a servi – légèrement retravaillée – de seconde partie à cette musique commémorative.

William H. Scheide: „Nun ist das Heil und die Kraft“, BWV 50: Structure de double-choeur, date, et intention

Le mouvement isolé de cantate BWV 50, préservé seulement dans des copies d'après 1750, faisait probablement partie d'une cantate pour la fête de St. Michel de 1723. La structure en double chœur paraît être le résultat d'une révision d'une autre main; la version originale peut être reconstituée comme étant Soprano, Alto I et II, Ténor, et Basse.

Andreas Glöckner: La musique de la Nouvelle Eglise de Leipzig et le „Petit Magnificat“, BWV Anh. 21

Le nommé „Petit Magnificat“, dont la partition originale fut pendant presque un siècle perdue, était considéré au 19^e siècle comme l'oeuvre de J. S. Bach; et plus récemment elle a été attribuée, non sans réserves, à Telemann. Par comparaison avec d'autres manuscrits peut-on maintenant l'attribuer à son vrai auteur, l'organiste et directeur de la musique à la Nouvelle Église de Leipzig, Melchior Hoffmann (c. 1679–1715).

Werner Breig: Sur l'instrumentation et la structure cyclique de l'*Art de la Fugue* de Bach

Si la plupart de l'*Art de la Fugue* se peut jouer *manualiter* par un seul interprète, l'écriture des fugues-miroir à trois et quatre parties ne permet pas cette manière d'exécution. Puisque Bach n'a pu ignorer ce problème d'écriture, et puisqu'il a décidé d'adopter une variante pour deux joueurs dans le cas de la fugue-miroir à trois parties, la question de l'instrumentation voulue par Bach demandera plus de réflexion. Sans doute, l'oeuvre fut conçue comme un cycle, bien qu'une exécution intégrale était, à l'époque de Bach, ni habituelle ni même possible.

Harald Schieckel: La résolution par Bach d'un canon de Teodoro Riccio

Une collection se trouvant actuellement dans le Staatsarchiv Oldenburg comporte deux feuillets d'album dont l'un est un canon énigmatique daté de 1597 et l'autre, sa résolution écrite par Bach, probablement pendant l'époque de Leipzig.

Peter Williams: J. S. Bach – un expert d'orgues sous l'influence d'Andreas Werckmeister?

L'*Orgelprobe* de 1698 de Werckmeister est l'unique oeuvre de son époque à présenter une vue globale de la facture d'orgues ainsi que des instructions pour l'épreuve d'orgues. Les rapports d'inspections d'orgues de Bach correspondent dans tous les points essentiels aux principes avancés par Werckmeister; dans plusieurs cas le citent-ils même textuellement.

Hans-Joachim Schulze: Un *Menuetto con Trio di J. S. Bach* douteux

Cette oeuvre, conservée dans une édition de 1822, est soumise à une comparaison avec des oeuvres semblables des deux fils aînés de Bach. Toutes les versions connues semblent remonter à un exercice de composition du jeune W. F. Bach.

Russische Resümees

Martin Zenck: Стадии толкования Баха в музыкальной критике, музыкальной эстетике и музыкальной историографии между 1750 и 1800 гг.

История воздействия Баха после 1750 года характеризуется в первую очередь опубликованной в 1737 году критикой И. А. Шайбе, в которой музыка Баха была названа «высокопарной» и «сумбурной». После 1780 г. И. Ф. Райхардт и К. Ф. Д. Шубарт пытаются подходить к музыке Баха критериями эстетики гения. Немногом позднее И. Н. Форкель понимает Баха как первого классика и применяет к музыке Баха критерии сентиментальности, а также атрибуты из истории воздействия Генделя на эту музыку.

Günther Wagner: И. А. Шайбе – И. С. Бах: попытка оценки

И. А. Шайбе, который в 1737 году назвал музыку Баха «высокопарной и сумбурной», был вопреки распространенного мнения не представителем упрощенной манеры композиции и не новатором мнимого изменения стиля в период около 1750 г. Его отрицательное суждение касается главным образом вокальных произведений Баха, а в них прежде всего обращения с языком. По праву А. Швейцер в 1908 г. назвал критику Шайбе «самым интересным, что было написано современниками о Бахе».

Klaus Hofmann: Кантата Баха «Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn» BWV 157. Размышления о создании, назначении и оригинальной форме произведения

Кантата BWV 157 дошла до нас только как копия после 1750 г. и обнаруживает здесь отклоняющееся от предполагаемого оригинала назначение, а также дополнительно расширенный и измененный состав. Первоначально это была траурная музыка, которая в начале 1727 года исполнялась учеником Баха К. Г. Веккером в деревне Помсене под Лейпцигом. В качестве второй части траурной музыки зазвучала в слегка переработанной форме кантата, которую, возможно, сочинил Бах в 1714 году в Беймаре на текст Г. К. Лемса.

William H. Scheide: «Nun ist das Heil und die Kraft» BWV 50: К вопросам двуххорного построения, датирования и назначения

Дошедшее до нас только в копиях после 1750 г. изложение кантаты BWV 50 входит предположительно к кантате к Михайлову дню 1723 года. Двуххорное построение очевидно является результатом чужой обработки; первоначальный состав был сопран, альт I + II, тенор и бас.

Andreas Glöckner: Музыка в Лейпцигской «Новой Церкви» и «Малый магнификат» BWV прил. 21

Так называемый «Малый магнификат», подлинник партитуры которого почти сто лет считался пропавшим, в 19 веке считался композицией Баха и несколько лет тому назад предположительно был приписан Телеману. Путем сравнения с соответствующими рукописями теперь мог быть установлен его настоящий автор: органист и руководитель хора Лейпцигской «Новой Церкви» Мельхиор Гоффманн (ок. 1679–1715).

Werner Breig: «Искусство фуги» Баха: Об инструментальном назначении и цикловом характере

В то время как большая часть «Искусства фуги» может быть исполнена отдельным музыкантом мануально, трех- и четырехголосные зеркальные фуги не поддаются такого рода исполнительской практике. Так как Бах не мог пройти

мимо этой проблемы композиционной техники и он относительно трехголосных зеркальных фуг решил её вариантом для двух исполнителей, то вопрос желаемого Бахом инструментального состава требует дальнейшего рассмотрения.

В виде цикла «Искусство фуги» сочинено в любом случае, но во времена Баха цикличное исполнение, очевидно, не было принятым и не представилось возможным.

Harald Schieckel: Разрешение Иоганном Себастьяном Бахом канона Теодоро Риччио

В находящемся ныне в государственном архиве Ольденбурга сборнике обнаружены два листа из книги для памятных записей, из которых один содержит канон-загадку с 1597 года, а другой написанное Бахом очевидно в лейпцигский период разрешение.

Peter Williams: И. С. Бах — эксперт по органу под влиянием Андреаса Веркмейстера?

»Orgelprobe« Веркмейстера, издания 1698 года, содержит как единственный учебник того времени обзор по устройству органа, а также инструкции для испытания органа. Отчеты об испытании органа Баха по всем основным пунктам следуют принципам Веркмейстера. В ряде случаев встречаются даже дословные совпадения.

Hans-Joachim Schulze: Сомнительный «Menuetto con Trio di J. S. Bach»

Дошедшее до нас в издании 1822 года произведение сопоставляется с известными композициями обоих старших сыновей Баха.

Предполагается, что все сохранившиеся редакции относятся к раннему упражнению В. Ф. Баха в композиции.

Tschechische Resümees

Martin Zenck: Stadia interpretace Bacha v hudební kritice, estetice hudby a hudební historiografii mezi léty 1750 a 1800

Dějiny působení Bacha po roce 1750 jsou napřed charakterizovány kritikou J. A. Scheibeho uveřejněnou v r. 1737, ve které je Bachova hudba nazývána „nabubřená a zmatená“. Po roce 1780 se J. F. Reichardt a C. F. D. Schubart pokoušejí přiblížit si Bachovo dílo pomocí kritérií estetiky génia. J. N. Forkel o něco později chápe Bacha jako prvního klasika a aplikuje kritéria citovosti, jakož i atributy z dějin působení Händla na Bachovu hudbu.

Günther Wagner: J. A. Scheibe – J. S. Bach: Pokus o hodnocení

J. A. Scheibe, který v r. 1737 nazýval Bachovu hudbu „nabubřenou a zmatenou“ nebyl – oproti rozšířenému mínění – zástupcem simplifikujícího způsobu skladby a průkopníkem domnělé změny slohu kolem r. 1750. Jeho záporný úsudek se především týká Bachových vokálních děl a zde především zacházení s řečí. V r. 1908 A. Schweitzer právem nazval Scheibeovu kritiku tím „nejzajímavějším, co současníci napsali o Bachovi“.

Klaus Hofmann: Bachova kantáta „Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn“

BWV 157 („Nenechám Tě, nepožehnáš-li mi“). Úvahy o vzniku, určení a o originálním utváření díla

Kantáta BWV 157 je dochována pouze v opisech po r. 1750 a vykazuje zde určení odchylovající se od domnělého originálu, jakož i dodatečně rozšířena a pozměněna obsazení.

Původně se jednalo o smuteční hudbu, kterou uvedl Bachův žák C. G. Wecker na počátku roku 1727 ve vesnici Pomßen u Lipska. Jako druhý díl smuteční hudby zazněla v poněkud přepracované formě kantáta, kterou Bach zřejmě komponoval v r. 1714 ve Výmaru na text od G. C. Lehmscho.

William H. Scheide: „Nun ist das Heil und die Kraft“ („Nyní je spása a síla“)

BWV 50: dvojsbornost, datování a určení

Věta kantáty dochovaná pouze v opisech po r. 1750 z BWV 50 zřejmě pochází z kantáty k svátku sv. Michala 1723. Dvojsborové pojetí je zjevně výsledkem zpracování cizí rukou; jako původní obsazení sboru lze zjistit soprán, alt I + II, tenor a bas.

Andreas Glöckner: Lipská novochrámová hudba a „Malý magnifikát“ BWV Anh. 21

Takzvaný „Malý magnifikát“, jehož původní partitura byla ztracena téměř celé století, byl v 19. století považován za Bachovu skladbu a před několika lety připisován dohadem Telemannovi. Porovnáním s příslušnými rukopisy jej nyní můžeme přiřadit ke skutečnému autoru tj. varhaníkovi a hudebnímu řediteli Lipského nového chrámu (Leipziger Neukirche) Melchiorovi Hoffmannovi (okolo let 1679–1715).

Werner Breig: Bachovo „Umění fugy“: k instrumentálnímu určení a k charakteru cyklu

Zatímco největší část „Umění fugy“ („Kunst der Fuge“) může být manuálně zahrána jedním hráčem, tak se trojhlasná a čtyřhlasné zrcadlové fugy vymykají takovéto praxi provedení. Poněvadž Bach nemohl přehlédnout tento problém podmíněný technikou věty a poněvadž se s ním střetl co se týče trojhlasných

zrcadlových fug variantou pro dva hráče, vyžaduje si tato otázka instrumentálního obsazení požadovaného Bachem dalšího důkladného promyšlení. Jako cyklus je Umění fugy v každém případě komponováno, ale v době Bacha cyklické podání zřejmě nebylo ani obvyklé, ani možné.

Harald Schieckel: Rozvedení kánonu od Teodora Riccia Johannem Sebastianem Bachem

Ve státním archivu v Oldenburgu je sbírka, ve které byly nyní nalezeny dva listy rodinné kroniky, z nichž jeden obsahuje kánon hádanek z roku 1597, druhý rozvedení, která napsal Bach pravděpodobně ve své výmarské době.

Peter Williams: J. S. Bach – znalec varhan pod vlivem Andrea Werckmeistera?

Werckmeisterova „Orgelprobe“ („Varhanní zkouška“) z roku 1698 obsahuje jako jediná učebnice své doby celkový přehled o stavbě varhan, jakož i návody pro varhanní zkoušku. Bachovy zprávy o varhanních zkouškách se ve všech stěžejních bodech přidržují zásad Werckmeistera. V řadě případů se dokonce doslova shodují.

Hans-Joachim Schulze: Dubiózní „Menuetto con Trio di J. S. Bach“

Dílo dochované v tisku z roku 1822 se porovnává s příslušnými hudebními skladbami obou nejstarších Bachových synů. Zřejmě se všechna zachovaná verze zakládají na raném kompozičním cvičení W. F. Bacha.